

muniquait à la chambre supérieure. Lorsqu'elles furent à la dernière marche, Pauline se retourna et vit Michel agenouillé.

—Que les anges veillent sur vous ! dit-il en la regardant une dernière fois.

Elle essuya furtivement une larme et disparut. Presque aussitôt la porte de la cabane s'ouvrit et un homme entra. C'était Gaspard.

—Philippine ! où êtes-vous, mère Philippine ? Où est Michel ?

—Qui va là ? répondit Michel en tressaillant. Et il interrompit quelques lignes au crayon qu'il commençait à tracer sur son genou.

—C'est moi, c'est Gaspard, je vous cherchais.

—Tu viens de Lyon ?

—Oui j'ai donné le change à ceux qui vous poursuivent.

—On nous poursuit ? Qui donc ?

—Belle demande ! Le père, la mère de Pauline, et puis un certain colonel.

—Le colonel Damas !

—Damas ! C'est cela. Ils m'ont menacé. Il a fallu consentir à leur servir de guide. Mais moi, au premier chemin tournant, crac ! je les ai laissés là, en pleine nuit, au milieu des champs ; et me voilà ! J'ai voulu vous avertir. Peut-être sont-ils retournés à la ville. C'est égal : prenez vos précautions. Quittez cette cabane où vous n'êtes pas en sûreté.

—Qu'ai-je à craindre ?

—Je ne sais ; mais soyez sur vos gardes ! en venant, il m'a semblé voir rôder une ombre dans le jardin.

—Quelque espion, quelque ennemi aposté !

Michel décrocha de la muraille une paire de pistolets et se disposa à sortir.

—Que faites-vous ? lui demanda Gaspard.

—Dans le jardin, dis-tu ?

—Oui.

—C'est bien. Conduis-moi.

VII.

L'extrême agitation de Pauline ne lui permit de prendre aucun repos. Elle se rappelait les événements de cette journée, et ces souvenirs, mêlés à l'impression étrange du lieu où elle se retrouvait, troublaient son esprit et le remplissaient d'une vague épouvante. La mère Philippine observait Mlle. de Martens et n'osait lui parler. Toutes deux gardaient le silence, en écoutant et en attendant. L'obscurité de la

nuit était profonde, et l'on ne distinguait rien au dehors, si ce n'est, par moments, d'errantes clartés qui traversaient au loin la campagne. Pauline, ne pouvant maîtriser son inquiétude, résolut d'écrire immédiatement à son père. Guidée par Philippine, qui marchait devant elle une lampe à la main, elle descendit l'étroit escalier et se retrouva dans la chambre où s'était passée la précédente scène de ce drame. Michel, comme on sait, était sorti avec Gaspard.

—Il n'est plus là, ma chère demoiselle, murmura doucement Philippine. Ecrivez sur cette table. Il y a plumes et papier, tout ce qu'il faut. Dame ! mon fils Michel est si savant ! Il écrit jour et nuit. Voyez plutôt !

Disant cela, elle indiquait sur le pupitre quelques lignes tracées au crayon sur un feuillet blanc. Pauline s'approcha et lut le nom de son père ! Ce papier, c'était une lettre de larmes et de repentir que Michel adressait à M. de Martens. Pauline ne put se défendre d'un certain attendrissement à la vue de ces lignes que l'émotion la plus sincère avait dictées. Elle lut et relut plusieurs fois ces phrases inachevées qui demandaient grâce et pardon. Elle comprit pour la première fois le cœur de Michel et toute la grandeur de son amour.

—Il supplie ! dit-elle, il s'humilie ! il promet de s'éloigner. Ah ! quoi qu'il ait fait, maintenant je ne puis le haïr.

Et elle tenait le papier d'une main mal assurée ; et une larme, limpide et scintillante comme une goutte de rosée, tremblait au bord de sa paupière.

—Où est-il ? demanda-t-elle sans lever les yeux, et bien certaine que sa question irait au cœur d'une mère.

La vieille Philippine saisit la main de Pauline et la porta à ses lèvres.

—Il est sans doute à faire le guet dans les environs.

—Ainsi nous sommes seules ici ? Deux femmes isolées, sans secours ! Oh ! cette pauvre demeure ! Il semble qu'elle soit plus triste depuis quelques instants.

—Depuis que Michel est sorti, ajouta Philippine.

—Vous qui connaissez le cœur de votre fils, reprit Pauline après un moment de silence, vous qui êtes la confidente de ses pensées, dites-moi, que va-t-il faire à présent ? Il parle de s'exiler. Est-ce possible ? Ne le retiendrez-